

La bibliothèque de... Marie-Christine Blais

Michèle Beauchamp

Les littératures de l'exil

Volume 8, numéro 1, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64922ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauchamp, M. (2011). La bibliothèque de... Marie-Christine Blais. *Entre les lignes*, 8(1), 13–13.



La bibliothèque de... Marie-Christine Blais

Chez Marie-Christine Blais, journaliste à *La Presse*, il y a autant de bibliothèques que de pièces dans la maison. / Michèle Beauchamp

C'est au rez-de-chaussée, dans la chambre des maîtres, que l'on dénicher la première de ses bibliothèques, qui regorge de polars, un genre dont elle et son amoureux raffolent. « Espace oblige, j'ai dû néanmoins en remiser au sous-sol. » Un peu plus loin, dans celle de la cuisine, on remarque entre autres l'ouvrage de Ricardo Larrivé, *Parce qu'on a tous de la visite*, ainsi que la célèbre « brique » de Jehane Benoît, *La nouvelle encyclopédie de la cuisine*. « Le cuisinier en chef, c'est mon homme; mais je dois dire que depuis deux ans, je mets la main à la pâte », précise la journaliste. Pour accéder à l'étage, on emprunte un escalier en forme de colimaçon, situé dans une pièce au centre de la maison. En montant, on ne peut s'empêcher de jeter un coup d'œil au mur de droite, entièrement tapissé de CD. Pas étonnant pour cette femme qui couvre la scène musicale depuis plus de 20 ans! Sur le palier, on aperçoit deux autres bibliothèques. D'un côté, celle qui abrite les biographies de personnalités du monde de la chanson : Ferré, Gainsbourg, Brel, les Beatles et, bien sûr, Alain Bashung, l'idole de Marie-Christine. « S'il ne faut lire qu'une seule bio de Bashung, c'est celle de Marc Besse, *Une vie* », souligne-t-elle. De l'autre côté, une petite bibliothèque murale, sur le thème du voyage, recèle moult guides « Voir » et « Gallimard », ainsi que de petits manuels de langues.

LA CHAMBRE AUX TRÉSORS

Lorsque son métier l'oblige à rentrer tard et qu'elle veut éviter de réveiller les siens, Marie-Christine se réfugie dans ses quartiers privés — « la chambre de la maîtresse », comme elle se plaît à le dire. C'est dans ce lieu qu'elle expose ses trésors les plus précieux, nichés au creux de deux bibliothèques encastrees. « Ici, vous voyez les livres avec lesquels je veux être... enterrée. » Côté jardin, outre *37°2 le matin*, de Philippe Djian et *Saga*, de Tonino Benacquista, on trouve notamment *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy, « mon livre d'école! », et *Pages choisies des grands écrivains : Mme de Sévigné*, « un titre que j'ai souvent offert en cadeau ». Côté cour, principalement du Colette. Des romans certes, mais aussi d'autres œuvres comme *Lettres à sa fille (1916-1953)* et *Colette intime* de Gérard Bonal et Michel Remy-Bieth. Tout émue, elle extirpe d'un sac Ziploc son exemplaire de *Chéri*, acheté à Londres dans une brocante. « C'est en quatrième secondaire que j'ai découvert Colette, et ce fut un coup de cœur instantané », avoue-t-elle. En terminant, elle nous invite à faire halte au sous-sol pour nous montrer... d'autres bibliothèques. Tout compte fait, chez Marie-Christine Blais, il y a peut-être plus de bibliothèques que de pièces dans la maison... ✨

PHOTO : MAUDE CHAUVIN